

211

Enregistrement de la séance du 13 octobre 1997. Le sujet, que l'on appellera Alex Shaft (nom inventé) souffre d'un trouble l'empêchant d'éprouver de la joie selon ses propres dires. Voici un extrait d'un enregistrement de notre séance d'hier, où le patient m'a permis d'enregistrer.

- Monsieur [censuré], pouvez-vous m'en dire un peu plus sur la raison de votre présence?
- Bien sûr, depuis quelques années, je suis coincé sur cette même route, à chaque jour je prie pour, un jour, atteindre la sortie mais non, je n'en viens jamais à bout, peu importe les médicaments que je peux bien prendre ou peu importe à qui j'en parle, rien ne change.
- Une route?
- Oui, un chemin, si vous aimez mieux. Il n'y a aucun tournant et n'importe quel demi-tour semble impossible, des fois, même les actions les plus simples semblent impossible à faire tel que ; me lever, parler ou même manger.
- Comment tout ceci a commencé monsieur?
- Bien... c'était il y a deux ans, je venais de perdre ma copine dans un incendie. Empoisonnée au monoxyde de carbone avant d'être brûlée vive chez elle. J'étais dans ma voiture, pleurant en direction de chez moi, j'ai pris une sortie et cette route est apparue, un simple boulevard entouré de forêt épaisse et sombre. Ma détresse et ma tristesse augmente parallèlement à mon avancer sur cette route. Depuis, j'y suis coincé. Ça me comprime, comme un poids placé contre ma poitrine, s'enfonçant dans mon thorax en empêchant à mon cœur de respirer librement.

Le patient semble décrire une route immatérielle et infinie sur laquelle il serait contraint de se déplacer depuis maintenant deux ans. Selon moi, cette route est plus une projection psychique d'un esprit en souffrance plutôt que d'un boulevard, j'ai quand même pris la liberté d'appeler ce phénomène « Boulevard of broken dreams ». Je l'ai nommé ainsi en raison des effets néfastes que cette route a sur le mental des personnes entrant sur ce boulevard. En général, le sujet passant par cette route vit une succession d'émotions négatives s'aggravant au fur et à mesure de son passage alors qu'il y perd la raison et la joie de vivre. Voici un extrait d'un article que j'ai trouvé sur le sujet.

211

Peut-être êtes-vous déjà passé sur une route à un moment dans votre vie. Vous avez peut-être ressenti un sentiment un peu spécial, comme si plus rien ne comptait, comme si tous vos rêves c'étaient évaporés d'un seul coup. Bien sûr, vous vous êtes senti très mal face à ce terrible sentiment. C'est ensuite après plusieurs mois sur cette route que la personne commence à perdre toute joie de vivre, il arrive même que cette personne perde toute cohérence dans ses propos et tout signe de santé mentale. Personne n'a jamais pu savoir pourquoi cette route faisait cet effet, mais elle aspire toute confiance en soi. Elle est extrêmement dangereuse puisque, un jour, vous êtes l'homme le plus heureux au monde et après cette route, vous n'avez seulement envie que d'en terminer.

Je n'ai en réalité pas vraiment besoin de tous ces articles et je n'avais pas non plus besoin de l'enregistrement de mon patient. C'était juste pour vous mettre dans le contexte. Je ne connais que trop bien cette route, elle est là, avec moi tout le temps, peu importe où je vais elle me suit, partout. J'ai tout essayé, les prescriptions marchaient au début mais elles n'ont plus aucun effet. J'ai demandé de l'aide, j'en ai cherché mais personne ne veut aider un esprit en morceaux.

J'ai pris ma décision, il est trop tard, tu ne pourras pas m'en empêcher. Oui, toi, c'est à toi que je parle, toi qui lis ça, le recueil de pensées d'un homme meurtri, qu'est-ce que tu fous ici? Va-t'en! ça ne sert à rien. Ne sert à rien... hum, non reste! je veux que tu sois là, il me le faut. Au moins une âme présente pour les derniers instants d'une autre. La vie pour la paix... comme c'est ironique. La paix, un simple concept, un idéal impossible à atteindre. La vie, la paix, une contradiction? Non, j'ose croire que c'est encore possible... pour qui? POUR QUI? Est-ce uniquement ça, la foutu route, n'y a-t-il que ça ou vais-je y voir la fin? La fin... HAHA la fin. Quelle fin!

*Si vous avez des problèmes liés à votre santé mentale, n'hésitez surtout pas à en parler.

Vous pouvez aussi obtenir de l'aide au [Jeunesse, j'écoute](#) (1-800-668-6868)

211